

des fidèles au souvenir de ceux qui ne sont plus dans la terre de l'exil. Nos frères, nos parents et amis qui sont morts dans les doux baisers du Seigneur, ne sont pas encore tous parvenus à la béatitude éternelle. Si les élus de l'*Eglise triomphante*, exempts de toutes souillures à leur entrée dans l'éternité, nous montrent du haut des cieux leurs palmes et leurs couronnes, les pauvres captifs de l'*Eglise souffrante*, du milieu des flammes vengeresses, tendent leurs mains suppliantes à leurs frères de l'*Eglise militante*, et leur envoient du sein de l'éternité ces accents plaintifs : *miseremini mei, miseremini mei, saltem vos amici mei, quia manus Domini tetigit me*, ayez pitié de nous, vous au moins qui fûtes nos amis, car la main de Dieu s'est appesentie sur nous.

“ Quel superbe tableau, s'écrie le comte de Maistre, que celui de cette immense cité des esprits, avec ses trois ordres toujours en rapport ! Le monde qui combat présente une main au monde qui souffre, et saisit de l'autre celle du monde qui triomphe.

La dévotion au soulagement et à la délivrance des âmes du purgatoire tient à l'un des dogmes les plus consolants de notre foi, la communion des saints. Travailler à délivrer les saintes âmes du purgatoire, c'est faire une œuvre très-agréable au ciel c'est réjouir le cœur de Dieu, aller au-devant de ses désirs : en effet Dieu aime ces âmes, Il voudrait les presser sur son sein, mais Il a les mains liées, pour ainsi dire, par sa justice souveraine, pour nous, nous pouvons les lui délier, et leur ouvrir les portes